

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023](#) | [Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres](#).[CollectionBoite_023-9-chem](#) | [Plutarque. Item](#)[[Plutarque. De l'amour de la progéniture - suite](#)]

[Plutarque. De l'amour de la progéniture - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0427

SourceBoite_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ments factices, elle a pris, telle l'huile traitée par les parfumeurs, une agréable variété, mais n'a point conservé son caractère propre. Ne nous étonnons point si les animaux dépourvus de raison suivent la nature mieux que les êtres qui en sont doués, puisque les plantes le font mieux que les animaux ; la nature n'a donné à ces dernières ni imagination, ni impulsion, ni désir, qui les emportent loin de ces rives : elles demeurent enchaînées en quelque sorte, au pouvoir de la nature, à suivre sans cesse l'unique voie qu'elle leur trace. Les bêtes sauvages, qui n'ont pas toute la souplesse, la supériorité, l'indépendance de la raison, suivent des impulsions irrationnelles et des instincts, errent souvent au hasard et tournent en rond, mais sans s'écarter, comme si la nature était une ancre autour de laquelle elles flottent, tout comme un âne à qui son maître par le mors et la bride montre la direction, tandis que chez l'homme la raison qui est sans maître et se gouverne librement découvre tantôt un sentier de traverse à peine frayé et tantôt un autre, sans laisser derrière elle aucune trace visible et manifeste de la nature.

2 En ce qui concerne les unions, vois combien grande chez les animaux est la conformité avec la nature. D'abord ils n'attendent pas les lois sur le célibat et le mariage tardif, comme les concitoyens de Lycurgue et de Solon¹ ; ils ne craignent pas la perte de leurs droits civiques pour n'avoir pas eu d'enfants, ni ne recherchent le privilège des trois enfants², comme beaucoup de Romains le font quand ils se marient et procréent, non pour avoir des héritiers, mais afin de pouvoir hériter. Ensuite le mâle ne s'unit pas à la femelle en

1. Nous lisons dans la *Vie de Lysandre* (30, 7) qu'il y avait à Sparte une pénalité pour le refus de mariage, pour le mariage tardif et pour le mauvais mariage : cette dernière frappait surtout ceux qui s'alliaient aux gens riches au lieu de s'allier aux gens de bien et à leurs égaux. * (trad. Flacelière). Cf. *Lycurgue*, 15, 1-3, *Apophth. Lac.*, 227 F ; *Clem. Alex., Strom.*, 11, 141.

ὁ τοῦλαιον ὑπὸ τῶν μυρεψῶν πέπονθε, πρὸς πολλὰ μινυμένη δόγματα καὶ κρίσεις ἐπιθέτους ποικίλη γέγονε καὶ ἡδεῖα, τὸ δ' οἰκεῖον οὐ τετήρηκε. Καὶ μὴ θαυμάζωμεν εἰ τὰ ἄλογα ζῶα τῶν λογικῶν μᾶλλον ἔπεται τῇ φύσει · D καὶ γὰρ τὰ φυτὰ τῶν ζῴων · οἷς οὔτε φαντασίαν οὔθ' ὄρμην ἔδωκεν οὔτ' ὄρεξιν τοῦ κατὰ φύσιν ἀποσαλεύουσιν, ἀλλ' ὥσπερ ἐν δεσμῷ συνειργμένα μένει καὶ κεκράτῃται, μίαν αἰε πορείαν ἦν ἡ φύσις ἄγει πορευόμενα. Τοῖς δὲ θηρίοις τὸ μὲν πολύτροπον τοῦ λόγου καὶ περιττὸν καὶ φιλελεύθερον ἄγαν οὐκ ἔστιν, ἀλόγους δ' ὄρμης καὶ ὀρέξεις ἔχοντα καὶ χρώμενα πλάναις καὶ περιδρομαῖς πολλάκις οὐ μακρὰν ἀλλ' ὥς ἐπ' ἀγκύρας τῆς φύσεως σαλεύει καθάπερ ὄνω ὑφ' ἡνία καὶ χαλινῷ βαδίζοντι δείκνυσιν τὴν εὐθείαν ὁ δεσπότης. <Ὁ δ' ἀδέσποτος> ἐν ἀνθρώπῳ καὶ αὐτοκρατῆς λόγος ἄλλας ἄλλοτε παρεκ- E βάσεις καὶ καινοτομίας ἀνευρίσκων οὐδὲν ἔχνος ἐμφανὲς οὐδ' ἐναργὲς ἀπολέλοιπε τῆς φύσεως.

2 Ὅρα περὶ τοὺς γάμους ὅσον ἐστὶν ἐν τοῖς ζῴοις τὸ κατὰ φύσιν. Πρῶτον οὐκ ἀναμένει νόμους ἀγαμίου καὶ ὀψιγαμίου, καθάπερ οἱ Λυκούργου πολῖται καὶ Σόλωνος, οὐδ' ἀτιμίας ἀτέκνων δέδοικεν, οὐδὲ τιμὰς διώκει τριπαιδίας, ὡς Ῥωμαίων πολλοὶ γαμοῦσι καὶ γεννῶσιν, οὐχ ἵνα κληρονόμους ἔχωσιν, ἀλλ' ἵνα κληρονομεῖν δύνωνται. Ἐπεὶτα μίγνυται τῷ θήλει τὸ ἄρρεν οὐχ ἅπαντα χρόνον ·

493 C 10 μινυμένη : μιμου. g || 11 ἡδεῖα Patzig : ἰδέα || D 1 εἰ om. LC¹ || ἔπεται : γίνεται gc || 2-3 φαντασίαν οὔθ' ὄρμην ἔδωκε : φαντασία οὔτε ὄρμη δέδωκεν γ || 3 οὔτ' Amyot (forte οὔτε nisi aliquid deest) : ἐτέρων (δὲ ἐτέρων Pohlenz) || 4 συνειργμένα : συνημμένα LC¹ y¹ || 6 πολύτροπον Pohlenz : πρᾶντροπον || 10-11 ὄνω ... βαδίζοντι δείκνυσιν τὴν εὐθείαν ὁ δεσπότης post aliquos temptavi : ὄν ὁδὸν ... βαδίζοντα δ. εὐ. ὁ δεσ. || 11 ὁ δ' ἀδέσποτος add. Pohlenz || E 1 λόγος PC² U³ : λόγῳ || 1-2 παρεκβάσεις y¹ A¹ II² : παρεμ. || 4 τοῖς om. γ || 5-6 ἀγαμίου κ. ὀψιγαμίου Döhner : ἀγάμου κ. ὀψιγάμου || 7-8 τριπαιδίας Döhner : τρίπαιδας.

